

pouvez être certains qu'avant que l'agitation créée par ces causes n'ait duré seulement cinq ans, nous nous trouverons encore sur un plan incliné, mais plus près de le descendre cette fois que si nous étions restés comme nous étions auparavant. (Écoutez ! écoutez !)

Je ne puis m'empêcher de conclure, hon. messieurs, que ces résolutions renferment le germe de notre anéantissement comme colonies. A moins d'assumer les droits et la responsabilité d'un pays indépendant, on ne saurait trouver aucun avantage politique dans l'union projetée ; nous n'y gagnerions pas non plus au point de vue du commerce. Pourquoi donc nous l'imposer alors ? Donnez au projet le temps d'être mieux jugé ; mais si au lieu de cela vous l'imposez prématurément au pays, et que les conséquences fâcheuses que je prévois en découlent, tenez-vous pour avertis que les hommes publics qui auront hâté son adoption seront censurés aussi sérieusement qu'ils sont aujourd'hui louangés. Rigoureusement parlant, le peuple ne comprend pas ce projet. Et comment voulez-vous qu'il le comprenne dans toute sa portée ? Eh ! mon Dieu ! l'hon. membre de la division de Rideau a dit qu'il lui avait fallu se l'entendre expliquer pendant deux semaines avant de le comprendre, après quoi il nous a appris qu'il avait envoyé 1000 circulaires à ses commettants pour qu'ils pussent en juger. Comment peut-il espérer qu'à l'aide de ces documents imprimés ils vont le comprendre, puisque lui-même, qui a eu l'avantage de l'entendre expliquer, a mis deux semaines à le comprendre. Hon. messieurs, je suis en réalité pour l'union de ces colonies, (Écoutez ! écoutez !) mais je n'entends pas que l'on impose ce projet d'une manière injuste autant qu'arbitraire, et qui, à l'avenir, donnera lieu à des difficultés d'un caractère plus grave que celles que nous subissons actuellement, et qui pourrait être la cause que l'on créera une agitation en faveur d'un changement que la grande majorité du pays serait loin de désirer voir s'accomplir. (Écoutez ! écoutez !)

La chambre se divise ensuite sur l'amendement, qui est rejeté :

Pour :—Les hon. MM. Aikins, Archambault, Armstrong, Bennett, Bureau, Chaffers, Currie, A. J. Duchesnay, Flint, Leslie, Leonard, Malhiot, Moore, Olivier, Proulx, Reesor, Seymour, Simpson, et Vidal.—19.

Contre :—Les hon. MM. Alexander, Allan, Armand, Sir N. F. Belleau, Blake, Boulton, Bossé, Bull, Campbell, Christie, Crawford, DeBeaujeu,

Dickson, E. H. J. Duchesnay, Dumouchel, Foster, Gingras, Guévremont, Hamilton (Inkerman), Hamilton (Kingston), Lacoste, McCrea, McDonald, McMaster, Macpherson, Matheson, Mills, Panet, Price, Read, Ross, Ryan, Shaw, Skead, Sir E. P. Taché, et Wilson.—38.

L'HON. SIR E. P. TACHÉ—Je désire, hon. messieurs, que cette chambre ait toute la latitude possible pour faire connaître son opinion sur la mesure dont elle est actuellement saisie, et comme j'ai eu l'honneur de proposer ces résolutions, je crois qu'il n'est que juste et raisonnable que je ferme les débats. (Écoutez !) Si aucun autre monsieur ne s'offre pour continuer la discussion, j'espère qu'avant d'enregistrer le vote, l'on voudra bien me permettre de répondre aux arguments mis de l'avant contre le projet, et d'expliquer certaines expressions dont j'ai fait usage. Je veux bien croire que la chambre ne me refusera pas le privilège qu'elle accorde toujours en pareilles circonstances (écoutez) ; je me propose donc—si personne ne désire prendre la parole—de clore le débat ce soir.

L'HON. M. CURRIE — J'aimerais à savoir si le gouvernement a l'intention de donner, sur les résolutions, de plus amples renseignements que ceux qui nous ont été communiqués ?

L'HON. M. CAMPBELL—Les membres du gouvernement seront heureux de fournir tous les renseignements que cette chambre pourra désirer.

La chambre s'ajourne alors à huit heures du soir, et à la reprise de la séance la parole est à—

L'HON. M. RYAN—Hon. messieurs,—L'importance du vote que nous sommes à la veille de donner sur ces résolutions est très grande, puisque l'avenir du pays s'y rattache si intimement ; et, comme représentant de la division Victoria, qui est l'une des plus importantes divisions du pays, renfermant une population où les différentes races qui composent le peuple du Canada sont considérablement représentées, je crois que je dois à mes commettants de faire quelques observations sur le sujet qui est maintenant devant nous. (Écoutez !) Si la division que je représente n'est peut-être pas la plus populeuse du pays, elle renferme une forte partie de la richesse, de l'énergie mercantile et manufacturière, et de l'esprit d'entreprise commerciale de cette province. Elle renferme aussi, en proportions assez égales, des habitants des différentes nationalités,